

*René Guenon « Aperçus sur l'initiation » – les limites du mental –
Tout Guenon en PDF - P194 dans « Tout guenon en PDF »
à télécharger sur le Glossaire :
« TRADGLOSS.COM » à la lettre « G » puis « Guenon »*

« La connaissance directe de l'ordre transcendant, avec la certitude absolue qu'elle implique, est évidemment, en elle-même, incommunicable et inexprimable ; toute expression, étant nécessairement formelle par définition même, et par conséquent individuelle, lui est par là, même inadéquate et ne peut en donner, en quelque sorte, qu'un reflet dans l'ordre humain. Ce reflet peut aider certains êtres à atteindre réellement cette même connaissance, en éveillant en eux les facultés supérieures, mais, comme nous l'avons déjà dit, il ne saurait aucunement les dispenser de faire personnellement ce que nul ne peut faire pour eux ; il est seulement un « support » pour leur travail intérieur. »

*René Guenon « INTRODUCTION GENERALE A L'ETUDE DES DOCTRINES HINDOUES » –
Pensée métaphysique et pensée philosophique - P936 et plus –
dans « Tout guenon en PDF » à télécharger sur le Glossaire :
tradgloss.com à la lettre « G » puis « Guenon »*

« ...en métaphysique, il ne s'agit point, comme dans l'ordre du relatif et du contingent, de « croyances » ou d'« opinions » plus ou moins variables et changeantes, parce que plus ou moins douteuses, mais exclusivement de certitude permanente et immuable. En effet, par là même que la métaphysique ne participe aucunement de la relativité des sciences, elle doit impliquer la certitude absolue comme caractère intrinsèque, et cela d'abord par son objet, mais aussi par sa méthode, si toutefois ce mot peut encore s'appliquer ici, sans quoi cette méthode, ou de quelque autre nom qu'on veuille l'appeler, ne serait pas adéquate à l'objet. La métaphysique exclut donc nécessairement toute conception d'un caractère hypothétique, d'où il résulte que les vérités métaphysiques, en elles-mêmes, ne sauraient être aucunement contestables ; par suite, s'il peut y avoir lieu parfois à discussion et à controverse, ce ne sera jamais que par l'effet d'une exposition défectueuse ou d'une compréhension imparfaite de ces vérités. [...] Aristote déclare expressément **1** que « l'intellect est plus vrai que la science », c'est-à-dire en somme que la raison qui construit la science, mais que « rien n'est plus vrai que l'intellect », car il est nécessairement infaillible par là même que son opération est immédiate, et, n'étant point réellement distinct de son objet, il ne fait qu'un avec la vérité même. Tel est le fondement essentiel de la certitude métaphysique ; et l'on voit par là que l'erreur ne peut s'introduire qu'avec l'usage de la raison, c'est-à-dire dans la formulation des vérités conçues par l'intellect, et cela parce que la raison est évidemment faillible par suite de son caractère discursif et médiat. [...] De plus, tout système est nécessairement établi sur un point de départ spécial et relatif, et l'on peut dire qu'il n'est en somme que le développement d'une hypothèse, tandis que la métaphysique, qui a un caractère d'absolue certitude, ne saurait admettre rien d'hypothétique.»

*René Guenon « INTRODUCTION GENERALE A L'ETUDE DES DOCTRINES HINDOUES » –
Orthodoxie et hétérodoxie - P963 et plus –
dans « Tout guenon en PDF » à télécharger sur le Glossaire :
tradgloss.com à la lettre « G » puis « Guenon »*

« il ne saurait en être autrement, dès lors que la métaphysique, comme nous l'avons dit, exclut tout ce qui présente un caractère hypothétique, pour n'admettre que ce dont la compréhension implique immédiatement la véritable certitude. »

*René Guenon - LA CRISE DU MONDE MODERNE –
Science sacrée et science profane – P1163 et plus –
dans « Tout guenon en PDF » à télécharger sur le Glossaire :*

tradgloss.com à la lettre « G » puis « Guenon »

« La science, en se constituant à la façon moderne, n'a pas perdu seulement en profondeur, mais aussi, pourrait-on dire, en solidité, car le rattachement aux principes la faisait participer de l'immutabilité de ceux-ci dans toute la mesure où son objet même le permettait, tandis que, enfermée exclusivement dans le monde du changement, elle n'y trouve plus rien de stable, aucun point fixe où elle puisse s'appuyer ; ne partant plus d'aucune certitude absolue, elle en est réduite à des probabilités et à des approximations, ou à des constructions purement hypothétiques qui ne sont que l'oeuvre de la fantaisie individuelle. »

Etc.....